



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

« Avec l'IA, on augmente notre capacité de diagnostiquer et traiter le cancer colorectal »



Le service d'hépatogastroentérologie du CHU de Guyane s'est équipé d'une nouvelle colonne d'endoscopie de haute résolution et dotée d'une intelligence artificielle. Elle

permet de mieux détecter et caractériser les polypes. Elle est utilisée depuis février.

Avec 3 000 à 3 500 endoscopies par an, dont plus de 1 200 coloscopies, le service d'hépatogastroentérologie du CHU de Guyane – site de Cayenne est un gros centre. Celles-ci sont notamment utilisées pour la détection du cancer colorectal. Ces derniers mois, l'activité a connu une avancée majeure avec le déploiement de l'intelligence artificielle (IA).

« Depuis février, nous avons une nouvelle colonne d'endoscopie de haute résolution, dotée d'une intelligence artificielle nommée Cad Eye », relate le Dr Paul Ngock, référent de l'endoscopie au sein du service. Elle permet d'améliorer le repérage du cancer colorectal qui demeure « le troisième cancer dans le monde après la prostate et le sein, et la deuxième cause de mortalité par cancer, rappelle le praticien. En France, 48 000 cancers colorectaux sont diagnostiqués chaque année. »

Le Dr Marthe Alogo, hépatogastroentérologue au CHC, classe l'arrivée de l'IA parmi les grandes évolutions de l'endoscopie, depuis sa naissance en 1970. « A partir des années 1990, nous avons eu l'endoscopie thérapeutique, où nous ne nous contentons plus de regarder. Les endoscopies de haute résolution ont été un grand changement en nous permettant de mieux intervenir. L'IA est la nouvelle évolution », détaillait-elle, au début du mois, lors des journées portes ouvertes du service biomédical du CHC. C'est en particulier le cas pour le repérage du cancer colorectal.

« Notre hantise, c'est le cancer d'intervalle », c'est-à-dire le cancer diagnostiqué plusieurs mois après une coloscopie jugée normale, poursuit le Dr Alogo. « Certains secteurs du colon sont mal exposés et nous pouvons manquer des anomalies. Inversement, il arrive de retirer des polypes inutiles, ce qui augmente le risque de complications et surcharge inutilement le service d'anatomo-cytopathologie. L'IA, grâce à sa base de données mondiale, va confirmer la nature du polype. Nous augmentons ainsi notre capacité à diagnostiquer et à traiter. »



« Selon la nature du polype qu'elle repère, l'IA va envoyer un signal sonore au praticien, explique le Dr Ngock. Sur l'image, le contraste de couleur nous renseignera sur sa nature histologique. Le taux de détection des adénomes passe de 15 à 40 %, alors que la recommandation est d'avoir un taux d'au moins 25 %. Même pour un endoscopiste débutant, la progression sera rapide. Sans remplacer le praticien, l'IA améliore nos conditions de travail, nos chances de détection des adénomes et donc, pour le patient, les chances de prise en

charge précoce du cancer colorectal. Or s'il est détecté précocement, le cancer colorectal est curable dans neuf cas sur dix »

Une proctologue au Centre Hospitalier de Cayenne



Le service d'hépatogastroentérologie du CHU de Guyane a recruté une proctologue. Il s'agit a priori d'une première. Le Dr Eloïse Leclerc est arrivée début mars sur le site de Cayenne. Après des études de médecine en Guadeloupe, à Strasbourg puis à Clermont-Ferrand, deux interCHU et son assistantat, elle a choisi de s'installer en Guyane, pour des raisons familiales. « Cela a toujours été un projet de venir ici. Le but est de développer l'activité. »

Jusqu'à présent – et ils continuent de le faire – la proctologie médicale était assurée par les gastroentérologues et la proctologie chirurgicale par les chirurgiens digestifs. Le Dr Leclerc pratique les deux, après s'être formée auprès du Pr Laurent Siproudhis à Rennes puis au groupement hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon, un centre de gros volume opératoire. Elle est titulaire du DIU de proctologie médicale et chirurgicale de la Société nationale française de colo-proctologie (SNFCP). Elle encadre ainsi la formation d'une de ses consœurs et peut accueillir des internes et des spécialistes souhaitant se former.

Au sein du service d'hépatogastroentérologie, l'activité est importante. « Les rectorragies représentent en moyenne 20 % de l'activité d'un gastroentérologue », indique le Dr Leclerc. En proctologie médicale, l'activité concerne principalement les hémorroïdes, les fissures anales, les condylomes, les lésions HPV. À ce titre, le Dr Leclerc effectue également des vacations à l'hôpital de jour de l'unité des maladies infectieuses et tropicales. S'agissant de la chirurgie, les interventions concernent principalement les fistules anorectales, les lésions condylomateuses volumineuses, les fissures anales ainsi que les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin

(MICI). « A l'avenir, le but sera de développer, avec les urologues et les gynécologues, la prise en charge des maladies du périnée et les pathologies fonctionnelles.

Les patients qu'elles reçoit sont soit déjà suivis par le service, soit orientés par leur médecin traitant « en particulier pour des bilans en première intention de rectorragie ». La prise en charge débute par une coloscopie avant un traitement instrumental ou chirurgical.

EN BREF

◆ Greffe rénale : trois départs de patients le même jour à l'Atirg

Le samedi 12 avril est à marquer d'une pierre blanche, pour l'Association pour le traitement de l'insuffisance rénale en Guyane (Atirg). Ce jour-là, trois de ses patients ont été appelés pour bénéficier d'une greffe de rein : deux en Guadeloupe et un à l'hôpital Foch, à Paris. « Pour nous, c'est inédit, témoigne Stéphanie Alfré, responsable administrative et qualité de l'Atirg. Il y a quelques années, si nous avions trois départs dans la même année, c'était exceptionnel. » Les progrès, Stéphanie Alfré les situent « un peu avant » l'enquête diligentée par le Parquet de Cayenne en novembre 2023 ([lire la Lettre pro du 17 novembre 2023](#)).

« Nous avons fait le choix d'embaucher une infirmière consacrée au parcours de greffe. Elle a refait le point avec l'ensemble des patients et avec tous les centres de transplantation auxquels ils sont rattachés. Un point sur le parcours de greffe est désormais systématiquement fait lors des consultations avec le médecin. On sent les patients également davantage impliqués dans leur parcours. Ils n'hésitent plus à poser des questions. Nous avons vu le nombre de départs pour les bilans prégreffe s'accroître l'an dernier. C'est à l'issue que les patients peuvent être inscrits sur les listes d'attente. Ensuite, nous nous assurons que leur dossier reste à jour. Nous souhaitons vraiment que les patients puissent accéder à la greffe. C'est la meilleure issue possible pour eux. »

◆ Les nutritionnistes s'invitent en cuisine



En mars, les nutritionnistes de l'interCLAN et l'IRD ont diffusé un questionnaire sur les recettes emblématiques de Guyane. Le bouillon d'awara, que beaucoup ont dégusté ce week-end, est arrivé en tête avec 325 citations. Il est suivi par le calalou, le colombo de porc, le poulet boucané....

Afin de réaliser une analyse nutritionnelle de certaines recettes, Julie Peugeot, étudiante en master 2 à l'IRD et stagiaire au CHC, recherche des volontaires qui accepteront de l'accueillir lors de la préparation à domicile de certaines recettes : colombo de porc, pimentade d'acoupa, fricassée de poulet, haricots rouges, soupe créole pied de bœuf, salade de couac, riz collé, bami, banane pesée – pikliz – griot, kasilipo, afding et feijoada. Les volontaires recevront un panier de fruits et légumes d'une valeur de 40 euros.

Pour convenir d'un rendez-vous, [contacter Julie Peugeot](#).

◆ Une association pour sensibiliser et informer sur la ménopause et la périménopause



Informer sur les signes cliniques, toucher les soignants, adapter les outils à la population guyanaise et démystifier. Tels sont les objectifs que s'est fixés l'Association guyanaise de la ménopause et périménopause, créée en début d'année. « Il y a beaucoup d'idées reçues », déplore Evelyne Robin, sage-femme libérale à Rémire-Montjoly et première présidente de l'association.

Le bureau est constitué de :

- Evelyne Robin, présidente ;
- Nadia Bamba, vice-présidente ;
- Gelly Akouala, trésorière ;
- Rolande Barrat, trésorière adjointe ;
- Véronique Bardoux, secrétaire ;
- Claudette Fazer Tyndal, trésorière adjointe.

[Il est possible de rejoindre l'association en adhérant en ligne.](#)

Le premier constat d'Evelyne Robin est que la ménopause et la périménopause sont « des sujets dont ne parle pas beaucoup (...) Si on ne libère pas la parole, on ne saura pas ce que vivent les femmes d'un point de vue clinique, ni même à quelles pratiques elles adhèrent et quels sont leurs

besoins réels. Il est indispensable d'avoir une bonne connaissance des femmes de la tranche d'âge ciblée : les femmes de 45 à 55 ans...partout en Guyane, et que l'on ait des données qualitatives pour mieux orienter nos modes d'actions au sein de l'association »

Elle-même, quand elle a été concernée, a « ressenti le besoin vital de rencontrer quelqu'un » pour en discuter. Ce fut le Dr Alphonse Louis, gynécologue avec qui elle a travaillé au Centre Hospitalier de Cayenne « Ce qui m'a marquée, ce sont toutes ces hémorragies à l'âge de 45 ans, qui perturbaient ma vie professionnelle, personnelle et intime. On consulte un gynécologue pour cela, mais on parle aussi des autres troubles. J'étais déprimée. J'associais cet état à un deuil. Mais ce qui se passait dans mon corps était encore différent, violent, brutale et inexplicable ! En lisant le support d'information de GEMVI qu'il m'a remis, je me suis totalement retrouvée dans ce qui était décrit... Les troubles circulatoires impactaient également mon cerveau ! Quel privilège d'avoir cet appui ! J'avais beau être sage-femme depuis vingt-trois ans, je n'avais ni la réflexion, ni le recul, ni l'ensemble des informations nécessaires à ce diagnostic. »

« Cette nouvelle saison dans la vie de la femme va parfois nécessiter un changement profond dans les habitudes de vie, poursuit Evelyne Robin. L'accompagnement de professionnels est essentiel pour gagner et demeurer en bonne santé physique, psychologique et même sociale. Il sera important d'être correctement informés et de façon pluridisciplinaire : médical mais aussi diététique, sportive, psychologique... Les professionnels formés, compétents et engagés au sein de l'association, devront abonder. L'objectif sera de supplanter les nombreuses diffusions des réseaux sociaux faussement médicales ou médicinales, et qui peuvent se révéler dangereuses. Toutes les femmes en ménopause ne peuvent pas et ne souhaitent pas être traitées de façon hormonale. Beaucoup ont des contre-indications notamment en raison de la prévalence en Guyane du diabète et de l'obésité. »

L'association prévoit de participer à de nombreuses manifestations autour de la santé des femmes de façon large, communiquer, aller à la rencontre des femmes, échanger avec les professionnels de santé. « La tâche sera grande si nous voulons être ressources pour toutes nos populations. » Pour Evelyne Robin, « ce n'est pas parce qu'on a une population jeune en Guyane qu'il ne faut pas anticiper cette période. Il faut que les jeunes femmes sachent que leurs consommations alimentaires à l'adolescence impacteront leur constitution osseuse à la ménopause. Cette période vie se prépare jeune ! »

♦ Le rapport Rist trouve un écho direct en Guyane

La Quinzaine obstétricale, organisatrice des Assises amazoniennes de gynécologie et obstétrique, salue la publication du [rapport Rist](#) sur la ménopause en France, remis au gouvernement en début de mois.

« Ce rapport propose 25 recommandations concrètes et met en lumière 5 grandes priorités nationales :

- Renforcer l'information et la communication autour de la ménopause ;
- Former les professionnels de santé ;
- Construire des parcours de soins plus adaptés ;
- Réduire les inégalités sociales et territoriales ;
- Intégrer la ménopause dans les politiques de santé au travail.

« Ces axes trouvent un écho direct en Guyane, où les défis sont nombreux mais les volontés d'agir, bien réelles », conclut l'association.

♦ Les sages-femmes célèbrent la femme



Samedi à Kourou puis le 3 mai à Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni, les sages-femmes célèbreront la femme. Les professionnelles hospitalières et libérales s'associeront pour présenter au public tout ce qui a trait à leur profession et fournir également de nombreuses informations autour de la grossesse. Plusieurs stands accueilleront les visiteurs sur différents thèmes : la formation pour devenir sage-femme, la contraception, la préparation à l'accouchement, l'anatomie, la grossesse et la sexualité...

Le rendez-vous est fixé :

- A Kourou, samedi 26 avril, de 9 heures à 12 heures au pôle culturel ;
- A Cayenne, samedi 3 mai, de 9 heures à 15 heures au stade scolaire ;
- A Saint-Laurent-du-Maroni, samedi 3 mai, de 9 heures à 18 heures sur la place du Marché et à l'espace Baudin.

♦ Le CHC rend hommage au Dr Ghislain Patient



Depuis lundi dernier, la salle de staff de la maternité de Cayenne porte le nom de Ghislain Patient. Celle-ci a également été décorée d'une fresque. L'ancien chef de service de gynécologie-obstétrique du CHC, qui a notamment exercé à l'ancien hôpital Jean-Martial, nous a quittés il y a un an. Il avait marqué la discipline sur le territoire pendant plus de quarante ans.

◆ Anissa Desmoulin et Quentin Le Dizès récompensés aux JDS



Les Journées des travaux scientifiques des soignants de Guyane, organisées par l'association Carbu, se sont terminées jeudi, après deux jours de communications scientifiques sur les récents travaux de recherche en santé soutenus par les professionnels de santé du territoire. Outre les personnes suivant le congrès en ligne, une grosse centaine de participants y ont assisté chaque jour à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne. Pour la première fois, deux prix des

posters ont été délivrés, après vote du public.

Le prix du poster le plus intéressant a été attribué à Anissa Desmoulin, pour ses travaux sur les dynamiques spatiales et environnementales de la fièvre Q en Guyane. Ces recherches avaient été présentées dans la [Lettre Recherche du CHC](#), au mois de décembre. Ce travail réalisé avec des géographes a permis de localiser des hot-spots de contaminations par *Coxiella burnetii* dans l'Île-de-Cayenne.

Le prix du plus beau poster a été remis à Quentin Le Dizès pour son travail sur la prévention pré-exposition à Saint-Laurent-du-Maroni. Ce travail a été réalisé dans le cadre des consultations Prep de la Croix-Rouge française en Guyane.

◆ Deuxième prix de poster pour Océane Lau au congrès des préparateurs en pharmacie hospitalière



Fin mars, Poitiers a accueilli les journées de l'Association nationale des préparateurs en pharmacie hospitalière (PPH). Océane Lau, préparatrice au CHC, y a décroché le deuxième prix de poster pour son travail sur l'évolution du métier de PPH à l'ère des armoires informatisées dans les unités de soins.

◆ Le Chog honore plusieurs agents



Mercredi, le Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais a remis leur médaille du travail à dix-huit agents et en a honoré quatre autres à l'occasion de leur départ à la retraite. « À travers ces distinctions, nous rendons hommage à des parcours exemplaires, faits de dévouement, de passion et d'humanité, souligne l'établissement. Chaque médaille raconte une histoire :

celle d'un engagement sans faille au service des autres, celle d'un travail accompli avec rigueur et cœur. »

◆ Enquête flash sur le vaccin contre le chikungunya

Les infectiologues du CHU de La Réunion lancent une enquête flash sur l'acceptabilité du vaccin IXCHIQ contre le chikungunya, alors que l'île est touchée par une épidémie. Ce questionnaire est diffusé dans le cadre d'un protocole de recherche.

Les auteurs de l'étude rappellent que « ce vaccin, administré en une seule injection (intramusculaire), a montré de bons résultats en termes de sécurité et d'efficacité :

- Les effets secondaires sont légers, comme des maux de tête ou des douleurs musculaires/articulaires, et temporaires (moins de 48 heures)
- Il offre une bonne protection contre le chikungunya ».

La Guyane avait été touchée elle aussi par une épidémie en 2014.
Des informations concernant ce vaccin sont disponibles sur mesvaccins.net.

◆ L'Opco santé lance son baromètre de l'emploi 2025

Depuis 2022, le baromètre emploi-formation de l'Opco santé constitue une source de données précieuses pour les établissements sanitaires, médico-sociaux et sociaux privés. Il aide l'Opco santé à construire ses politiques emploi formation pluriannuelles et contribue à mettre en évidence les besoins de ces secteurs vis-à-vis de leurs partenaires institutionnels. L'Opco santé lance ce mois-ci la deuxième édition de son baromètre, en partenariat avec l'institut BVA. Les établissements privés des secteurs sanitaire, social et médico-social sont invités à y [répondre en ligne](#).

En 2022, trop peu d'établissements de Guyane y avaient répondu pour que les réponses soient représentatives. Les structures du territoire sont donc invitées à participer cette année.

◆ Appel à communications pour le congrès Mayotte en santé

Le quatrième colloque Mayotte en santé, dont le Pr Loïc Epelboin, infectiologue à Cayenne, est une cheville ouvrière, se tiendra du 30 septembre au 3 octobre. Cette année, tous les professionnels de santé et chercheurs travaillant sur la santé dans les Outre-mer sont invités à soumettre leurs communications sur les thématiques suivantes : santé sexuelle, maladies infectieuses et addictions.

Les communications sont à soumettre avant le 15 mai à colloque@mayottesanssida.fr.

◆ Levée du plan blanc au CHU de Guadeloupe

Le CHU de Guadeloupe a annoncé la levée de son plan blanc, le week-end dernier. L'établissement est confronté à une panne informatique majeure depuis le 20 mars. Il a repris son programme opératoire le 7 avril. La levée du plan blanc a été décidée compte-tenu de « l'évolution favorable de la situation permettant une reprise progressive des activités cliniques (...) Un audit informatique sera rapidement initié afin de dresser l'arbre des causes de cet incident grave et nous permettre de tirer tous les enseignements pour éviter sa reproduction, à la veille de l'entrée dans le nouvel établissement. »

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ La lutte contre la désinformation en santé qualifiée de « priorité stratégique de l'État »

Lors d'un colloque sur la désinformation en santé, organisé vendredi au ministère de la Santé, Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins, a déclaré entrer « en guerre » contre la désinformation en santé « qui nuit gravement » et « peut tuer », selon des propos rapportés par APM News. Il a qualifié cette guerre de « priorité stratégique pour l'État » et a listé quatre axes de travail.

« C'est un véritable combat que nous devons porter haut, qu'il nous faut porter fort, pour la science, contre la désinformation et contre l'obscurantisme (...) Ce combat doit être collectif et massif », a insisté le ministre. Yannick Neuder a rappelé le contexte de « défiance envers la science (et) envers les institutions sanitaires ». Il a évoqué les récentes déclarations du ministre américain de la Santé remettant en cause les vaccins, ou encore les « attaques répétées » subies par les chercheurs américains. « Ce sabotage en règle doit nous inquiéter et surtout nous mobiliser, car il révèle combien les conquêtes de la science peuvent être fragiles et à quel point elles doivent être protégées par des politiques publiques extrêmement volontaristes. »

Les quatre axes de travail sont :

- La création d'un « observatoire national spécifiquement dédié à la désinformation qui permettrait de mutualiser l'ensemble des efforts de veille déjà entrepris » et d'« agréger l'ensemble [des] données sur la désinformation en santé ».
- Le renforcement de la vigilance vis-à-vis des plateformes numériques.
- L'objectif de « faire émerger une culture scientifique généralisée avec un programme national d'éducation critique en santé ».
- La création d'une « cellule de riposte coordonnée renforcée (...) pour répondre rapidement et efficacement à tous les signaux de manipulation de l'information.



- L'Agence régionale de santé recrute un **gestionnaire RH** en santé (titulaire ou contractuel). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Le rectorat recrute
 - son **directeur opérationnel** du campus des métiers et des qualifications de la santé, du social et du bien-être (titulaire ou contractuel, poste basé à Saint-Laurent-du-Maroni). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - un **médecin scolaire** (CDD, titulaire ou contractuel). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- La Collectivité territoriale recrute :
 - Un **puériculteur** (titulaire ou contractuel, poste basé à Saint-Georges). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - **Médecin** référent en protection de l'enfance (titulaire ou contractuel). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - Deux **sages-femmes** pour les PMI de Saint-Laurent-du-Maroni et Kourou (titulaire ou contractuelle). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Jeudi 24 avril

► **Rencontre** autour des métiers d'assistant médical et d'infirmier Asalée, organisé par l'ARS et la CPTS, à 19h30, à Kourou. [S'inscrire.](#)

Samedi 26 avril

► **Matinée santé** du contrat local des Savanes, de 9h30 à 13 heures au pôle culturel. Stands sur les maladies métaboliques, la nutrition, la santé sexuelle, le sport-santé.

► **Les sages-femmes célèbrent la femme**, de 9 heures à 12 heures au pôle culturel, à Kourou.

► **Dépistage de la drépanocytose**, organisé par DrépaGuyane, les professionnels du centre de référence de la Drépanocytose et le CHC, au quartier Zone 55 à Saint-Laurent-du-Maroni.

► **Journée de l'infirmier libéral**, organisé par le Sniil, de 10 heures à 16 heures, au lycée Sainte-Thérèse à Rémire-Montjoly.

► **Fo zot savé**, présenté par Fabien Sublet, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Samedi 3 mai

► **Les sages-femmes célèbrent la femme**, de 9 heures à 15 heures au stade scolaire, à Cayenne.

► **Les sages-femmes célèbrent la femme**, de 9 heures à 18 heures sur la place du Marché et à l'espace Baudin, à Saint-Laurent-du-Maroni

Lundi 5 mai

► **Afterwork** du DSRC Onco Guyane sur les soins oncologiques de support, pour tout public, de 18h30 à 20 heures à la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni. [S'inscrire.](#)

Mercredi 7 mai

► **Atelier pratique** « Maraude et aller-vers », organisé par GPS, de 8h30 à 12 heures à la cité Jacarandas et à Mango, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Afterwork** de la CPTS. Soirée karaoké à 19h30, à l'Entrepôt, zone Collery, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Samedi 10 mai

► **Conférence** « Les seniors face au cancer », organisé par Awono La'a Yana, à 9 heures à l'auditorium de la mairie de Rémire-Montjoly, avec les Dr Saran Camara, oncogériatre, Constant Bokoya, biologiste, Jawad Bensalah, radiologue, et Liliane Thélusmé, médecin nutritionniste.

Vendredi 16 mai

► **Premier Congrès** des maladies rares, organisé par la Comarg, au Royal Amazonia, à Cayenne.

Samedi 17 mai

► **Premier Congrès** des maladies rares, organisé par la Comarg, au Royal Amazonia, à Cayenne.

Mardi 20 mai

► **Entretiens Alzheimer**, avec la fondation Recherche Alzheimer, de 14 heures à 18 heures à la CCIG, à Cayenne.

Jeudi 22 mai

► **Entretiens Alzheimer**, avec la fondation Recherche Alzheimer, de 14 heures à 18 heures dans la salle Andrée-Surlemont de la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni.

Samedi 24 mai

► **Permanence** des orthophonistes pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, à l'école Madly-Marignan, à Macouria.

Jeudi 12 juin

► **Webinaire** sur l'éducation thérapeutique du patient, organisé par GPS et la CPTS, à 20 heures. [S'inscrire.](#)

Du 19 au 21 juin

► **Troisième Congrès médical de l'Amapa**, à Macapa. [S'inscrire.](#)

Les 25 et 26 juin

► **Congrès amazonien de médecine d'urgence**, à l'Institut Santé des populations d'Amazonie, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Soutenu par
MINISTÈRE
DU TRAVAIL, DE LA SANTÉ,
DES SOLIDARITÉS
ET DES FAMILLES

ufsbcd
UNION FÉDÉRALE
DES SYNDICATS
DENTAIRES
mabouchemasante.fr

AVEC LE SOUTIEN DE
SÉNIOGYNE
JULIA
Oral B
iO
invisalign
LIBÉRIE

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Directeur de la publication : Laurent BIEN
Conception et rédaction : ARS Guyane Communication
Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)